

37 Q C'était le six juillet.

Elle entre dans l'église,
Comme' on part en poèmes.
Sur Mozart en Élise,
Elle me glisse un je t'aime.
Plus qu'un bout de couloir
Entre deux à genoux,
Un bout de purgatoire
Avant qu'on soit à nous.

Et puis c'est les photos
Et les anciens qui pleurent.
Ils disent qu'il fait pas beau,
Que c'est signe de bonheur.
Tu souris en silence,
Tous les rêves t'envient,
Moi, je compte ma chance,
Et doigts croisées, je prie.

C'était le six juillet,
Un orage italien,
Un jour où je t'aimais,
Ce soir je me souviens.
 C'était le six juillet,
 Une auto un peu folle,
 C'est la faute à personne,
 C'est la faute à personne.

Aujourd'hui c'est télé,
Entre larmes et bouquins.
Les montages enlacés
Ne me racontent plus rien.
Plus que moi d'infidèle,
Entre seul et me dire,
Le bout d'une' image d'elle,
Quand le temps fait souffrir.

C'était le six juillet,
Un orage italien,
Un jour où je t'aimais,
Ce soir je me souviens.
 C'était le six juillet,
 Une auto un peu folle',
 C'est la faute à personne,
 C'est la faute à personne.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr